

Mobiliser la société face au pic pétrolier

Après plus d'un siècle d'augmentation importante de la production et de la consommation de pétrole, la Terre s'essouffle et la notion de « pic de production », autrefois ignorée, s'impose comme une réalité inéluctable. Cette tension se manifeste d'ores et déjà à travers le déploiement de techniques d'extraction demandant toujours plus d'investissements, d'énergie et de matériaux.

En effet, lorsque des réserves sont limitées, le rythme de leur exploitation suit une courbe croissante, puis elle plafonne à son maximum en formant un plateau, avant de décroître. C'est le cas du pétrole facilement accessible et bon marché dont la plupart des experts, y compris, désormais, l'Agence internationale de l'énergie, admettent qu'il a atteint son pic de production mondial il y a quelques années.

Malgré les découvertes de gisements récemment médiatisées, le monde continue de consommer beaucoup plus de pétrole qu'il n'en trouve par l'exploration. L'extraction du pétrole difficile, appelé non-conventionnel (sables asphaltiques, pétrole de roche-mère, grands fonds marins...) sera beaucoup plus coûteuse et surtout beaucoup plus lente. Elle ne permettra donc pas d'éviter la baisse de la production mondiale après un plateau qui ne devrait durer que jusqu'en 2015-2020. Les énergies alternatives, même si elles sont développées à un rythme soutenu, ne pourront pas compenser le déclin de la production de pétrole, que ce soit en quantité ou en coût de production. Aucune solution de substitution aux carburants liquides n'est disponible à l'échelle de la demande, actuelle ou future.

A l'avenir, nous disposerons fatalement de moins d'énergie et de ressources alors que nous sommes de plus en plus nombreux sur Terre et que les pays émergents sont en phase d'industrialisation rapide. Par ailleurs, les pays exportateurs consomment une part toujours plus importante de leur production pour alimenter leur développement.

Or force est de constater que le fonctionnement de notre société dépend aujourd'hui d'une croissance économique soutenue qui va de pair avec une consommation toujours plus importante d'énergie et de ressources.

L'urgence apparaît donc d'anticiper une inexorable descente énergétique. Les limites physiques devraient déclencher une réelle transition de la société vers une diminution majeure de notre dépendance aux ressources non renouvelables, par un changement profond des comportements, de l'organisation du territoire et de notre économie. Si cette transition n'est pas anticipée, elle sera subie de manière chaotique et provoquera des conséquences économiques désastreuses, à l'image de la crise des subprimes. Les fondements de la démocratie et la paix pourraient donc être menacés.

Dans ce contexte, il est indispensable que les responsables politiques, mais aussi l'ensemble des acteurs sociaux et économiques ainsi que les citoyens français, prennent conscience de cet enjeu et fassent preuve d'anticipation, car nous sommes face à un péril réel pour la cohésion sociale et le fonctionnement de l'ensemble des secteurs vitaux de notre collectivité.

Les signataires de cet appel invitent tous les candidats à l'élection présidentielle à tenir compte de cette situation urgente. Ils leur demandent de prendre position sur cette question, dans le cadre de débats et de propositions politiques concrètes. Celles-ci devront être compatibles avec la réalité physique de l'extraction des ressources et permettre de faire face à la décline énergétique de notre société.

Liste initiale des signataires

Pierre René Bauquis – Ancien directeur de la stratégie et de la planification du groupe Total.

Jean-Marie Bourdaire – Membre fondateur d’ASPO-France (Association pour l’étude du pic pétrolier et gazier), ancien directeur des Etudes Economiques de Total (1988-1995), ancien directeur du bureau long terme de l’AIE (1995-1998), ancien directeur des Etudes du conseil Mondial de l’énergie.

Yves Cochet – Député européen, ancien ministre de l’environnement.

Jean-Marc Jancovici – Ingénieur consultant, président de The Shift Project.

Jean Laherrère – Président d’ASPO-France, ancien patron des techniques d’exploration du groupe Total.

Yves Mathieu – Ancien chef du projet ressources pétrolières mondiales à l’Institut français du pétrole, auteur du livre Le dernier siècle du pétrole : la vérité sur les réserves mondiales (Editions Technip, 2010).

Philippe Labat – Ingénieur consultant pétrolier

Bernard Durand – Géologue pétrolier, ancien Directeur de la Géologie à l’Institut Français du Pétrole et de l’Ecole Nationale Supérieure de Géologie

Jacques Varet – Ancien directeur du Service Géologique National, BRGM, ancien Président de Eurogeosurveys, association des services géologiques européens, Conseiller en ressources géologiques pour le développement durable

Cédric Ringenbach – Ingénieur, Directeur de The Shift Project

Jean-Luc Wingert – Ingénieur consultant, membre ASPO-France

Agnès Sinaï – Journaliste, présidente de l’Institut Momentum

Matthieu Auzanneau – Journaliste spécialiste des questions pétrolières

Benoît Thévard – Ingénieur conférencier, recherche et conseil en résilience territoriale

Cyril Dion – Directeur du Mouvement Colibris

Cécilia Durieu – Ingénieure, candidate UMP aux législatives en Isère

Etienne Lacroix – Ingénieur Consultant énergie-climat

Danielle Grunberg – Ambassadrice du mouvement des Villes en Transition en France

Yves Trémolet – Ingénieur, forum.tribune-pic-petrolier.org

Corinne Coughanowr – Ingénieur, Mouvement des villes en transition

Nicolas Féat – Ingénieur

Philippe Desbrosses – Docteur en sciences de l’environnement, pionnier de l’agriculture biologique

Thierry Caminel – Ingénieur

Philippe Patouraux et Gérald Moulédous – Fondateurs de Next World